

Pour en savoir plus

Tir de prélèvements et dynamique des populations des loups : une analyse retrospective aux Etats-Unis

Une équipe de l'université du Montana a réalisé une analyse de synthèse sur les effets de différentes sources de mortalité sur la dynamique des populations de loups dans 21 populations d'Amérique du nord. D'autres études de cas existent déjà pour montrer que les populations de loups peuvent supporter jusqu'à 30% de prélèvements selon leur dynamique et leur niveau de population initial avant de basculer dans des taux de croissance négatifs. En analysant les données de façon transversale sur plusieurs populations de loups, les auteurs font apparaître les points de convergences de l'effet des prélèvements humains sur la croissance des populations. Cette analyse met en évidence que les prélèvements par l'homme agissent de façon additive sur la mortalité totale et ce, même pour les faibles taux de prélèvements (pas de système compensatoire). Ils mettent également en évidence que les taux de croissance deviennent négatifs dès lors que les prélèvements atteignent en moyenne 24% de l'effectif total. Des

résultats Outre-Atlantique qui confortent les dernières mises au point du modèle utilisé aujourd'hui en Suède et en France pour mesurer les risques d'avoir une croissance résiduelle après prélèvements, supérieure (croissance positive), égale (stable) ou inférieure (décroissance) à $\lambda=1$.

Les auteurs mettent en perspective la situation du processus de décision de gestion réalisé dans les Montagnes rocheuses pour laquelle les prélèvements ont significativement augmenté depuis 2009 en associant les programmes (déjà existants) de contrôle de la population à des quotas de chasse.

Scott Creel, Jay J. Rotella 2010 - Meta-Analysis of Relationships between Human Offtake, Total Mortality and Population Dynamics of Gray Wolves (Canis lupus). PLoS ONE : 5 (9) : 1-7*



Deux loups photographiés au coeur du massif des Bornes (74) en2012. Credit photo : P. Burtin © / Pbrnt Gallery